

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Rondeaux en nombre 350CollectionÉdition : 1529 - Rondeaux350 - StDenisItem\[1529_Rond350_StDenis\] 056 En toutes choses il fault commencement](#)

[1529_Rond350_StDenis] 056 En toutes choses il fault commencement

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséEn toutes choses il fault commencement

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 056

FoliotationC8r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Heluy laissay pour estre bien traicte

Jay ce bonheur.

En toutes choses il fault commencement
 Vous m'avez fait congnoistre clerement
 Que vous voulez de mon amour deffaire
 Il me desplaist et si ne scay que faire
 Car ce n'est pas de mon consentement

A trop grant tort me traictez rudement
 Deu que iay mis cueur / corps / entendement
 Pour vous vouloir obeir et complaire

En toutes choses.

Se ne craignoyz vous faire faulcement
 Je parleroyz a vous plus longuement
 Mais bien vous dy auant que de me taire
 Que vous n'avez parent amy ne frere
 Qui vous voulsist servir plus loyaulment

En toutes choses.

Adieu tour viendra quoy q' tarde ou demeure
 Car la rayson ne veult que ie demeure
 En tel ennuy mon cas bien entendu
 Et croy pour vray quen lieu & en tēps de
 plaisir fera enuers moy son demeure
 Pour alleget la peine ou ie labeure
 Il ne me fault sans plus q' vne bone heure
 Quant iauray bien longuement attendu